



L'Amour nous offre l'Éternité . . .

par

Yukii

1. Car aucun ne peut vivre tant que l'autre survit . .

uences de nos actions sont toujours si complexes, si diverses, que prévoir l'avenir est une entrep

3. * (...) C'est comme d'aller se coucher après une très très longue journée *

4. Ce n'est pas bon de se combler dans les rêves, en oubliant de vivre ..

5. - The Last enemy that shall be destroyed is Death . . . -

6. Epilogue



Car aucun ne peut vivre tant que l'autre survit . .

Tchoubidou à tous :)

Un petit mot pour vous remercier de votre Lecture ~(^.^)~

En espérant que cela vous plaise ..

Petites précisions: *Point de vue extérieur à la scène, contexte --> Lors de la première guerre contre Voldemort.*

Autour d'eux, le calme s'était fait pesant, l'atmosphère tendue. Le vent avait cessé de murmurer les douces comptines, les feuilles s'étaient arrêtées de danser et les arbres avaient interrompu leurs mélodies.

Et dans le silence dans lequel s'était muré la nature, le seul bruit que l'on percevait était le mouvement fluide des gestes et le murmure des voix.

Le noir avait envahi la scène tel les Ténèbres. Le ciel bleu profond et les nuages roses pâles avaient été remplacé par un ciel obscur. Et dans ce crépuscule, les seuls éléments que l'on distinguait étaient l'écho des flashes sur les rochers d'un blanc immaculé.

Dans ce paysage hérité des contes de fée se côtoyait les ennemis de toujours, opposés qui ne peuvent être l'un sans l'autre. Deux forces contradictoires qui se disputent depuis la nuit des Temps . . .

Le *Bien* & le **Mal**

La *Vie* & la **Mort**

L'amour & la **Haine** . .

* Il y a une part de Lumière et d'ombre en chacun de nous. Ce qui compte, c'est celle que l'on choisit de monter, ça c'est ce que l'on a vraiment *



si diverses, que prévoir l'avenir est une entreprise bien diffic

hei everyone :)

Voilà la suite de ce premier chapitre en espérant que ce chapitre - du point de vue de Lily Evans Potter

Bonne lecture

P.O.V de Lily Evans Potter

La porte se dessine devant moi. Cette porte, elle ouvre des milliers de possibilités, elle m'offre une toute nouvelle vie. Elle nous donne le Choix : Soit de se battre pour un monde Libre, soit se laisser faire et ne jamais revoir cette liberté si chère à nos coeurs.

Moi, j'ai choisi la première option. Comme tous ceux qui se trouve ici. No, on ne se laissera pas faire et nous nous battons pour qu'un jour - Dans un ans ou peut-être dans un siècle, qui sait ? -, les autres puisse raconter notre histoire dans leur monde libre et leur dire que nous nous sommes battu pour eux et pour cette liberté qui jamais ne nous appartient vraiment mais qui nous échappe toujours.

La pièce est petite et sommairement décorée. La lumière y pénètre difficilement mais qu'importe, car même au dehors, les Ténèbres ont envahis notre monde. Mais ici, nous avons tous l'impression de retrouver une parcelle de lumière, une lueur d'espoir aussi. Dans cette nuée humaine, je reconnais des visages familiers : le professeur McGonagall ainsi que Hagrid. Des visages qu'on a plaisir à revoir dans une époque comme celle que nous vivons actuellement : une période sans savoir, qui, demain, ne reviendra pas.

Dans ce petit salon, se trouve également les Maraudeurs, toujours là à jouer les justiciers même après leurs sorties de Poudlard : Peter Pettigrow, Remus Lupin et Sirius Black. Accessoirement aussi, mon époux : James Potter, quatrième membre de ce groupe ô combien adulé au château. En parlant de la célèbre école de Sorcellerie de grande Bretagne ; se tient au milieu de la pièce, son directeur : Albus Dumbledore, Grand sorcier, président du magenmagot et possesseur de toute sorte d'autres titres et dont - Que Merlin me vienne en aide ! - l'immense honneur est d'apparaître sur les cartes de Chocogrenouilles !

Toujours est-il que si nous sommes là aujourd'hui, c'est parce qu'Il nous à réuni, parce que lui aussi veut battre ce mage noir qui décime nos vies petit à petit.

Et pour cela, il a crée l'Ordre.

Et il a rallié à sa cause d'autres visage que l'on a appris à connaître et à apprécier au fil des missions : Edgar Bones, Caradoc Dearborn, benjy Fenwick, Dorcas Meadows, Fabian et Gideon Prewett, Dedalus Diggle, Elphias Doge ainsi que Mondingus Fletcher et Arabella Figg.

Et dans tous ces visages, il y avait *Marlène* . .

*** Ce sont nos choix qui montre ce que nous sommes vraiment, bien plus que nos aptitudes ***

merci de m'avoir lu :) Le troisième chapitre arrivera bientôt ;)



me d'aller se coucher après une très très longue journée *

Tchoubidou tous le Monde :)

Désolée pour le retard ~(***)~ Cela dit j'espère que ce troisième chapitre de L'Amour nous offre l'Eternitévous plaira :)
Bonne lecture à vous tous :) Et merci de me suivre ^^

Point de vue extérieur à la scène

Dans l'herbe fraîche, ils s'étaient allongé, le corps lourd et le coeur léger ; les yeux contemplant le ciel. De là, on voyait tant d'astres briller . . On distinguait cette magnifique traînée d'étoiles qui parcourait le ciel. C'était une belle soirée. Et même le froid qui avait remplacé la chaleur des derniers rayons de soleil ne semblait pas les déranger. Et quand on voyait leurs visages, on se pouvait y lire que la paix qui les avait envahie sous les étoiles. Ils avaient l'air paisible ainsi, et on aurait presque pu croire qu'ils dormaient . . .

Le combat avait commencé, furieux. Deux astres de Lumières contre cinq êtres inondés de noirceur. Quel chances ces deux jeunes étoiles avaient-elles de briller à nouveau ? Pourtant, ils émanaient des deux comparses, une volonté de vivre qui leur permettait d'échapper au jet vert que lançaient les cinq assaillants.

Et après tout, ne dis-on pas que L'espoir fait vivre ..

Ces deux jeunes hommes de la lumière ont continué à y croire.

Et ils avaient eu raison. De toutes parts, une lueur d'espoir apparaissait, car les minutes s'égrenant, un homme, une femme - un être de bonté- rejoignaient les rangs ; l'Ordre était venu se joindre au combat, et tous avaient décidé de se battre jusqu'au bout.

Le soleil s'était couché depuis des heures maintenant, le combat, lui aussi, s'était éteint. Et comme la Lumière du Soleil remplacé par l'obscurité de la nuit, les astres de Lumières avaient fini par disparaître dans les méandres de la nuit.

Ces êtres de Lumière n'ont fait que croire à la liberté. Et aujourd'hui, ils sont là, allongés dans l'herbe, l'un à côté de l'autre, sous le ciel étoilé.

Ces deux êtres de Lumière, ils s'appelaient Gideon et Fabian Prewett. Ils avaient 21 ans, une famille, des rêves, une vie . . .

Aujourd'hui, allongé sur le sol, ils avaient gagné quelque chose de plus, ils avaient acquis leur Liberté . . .

Et ce combat, Marlène l'avait gagné aussi.

*** La victoire ne dépend pas du nombres des partisans mais de la force des convictions ***



as bon de se combler dans les rêves, en oubliant de vivre ..

Bonjour à tous.

Une fois de plus, je tiens à m'excuser pour le retard inexcusable dont j'ai fait preuve et vus livres mes plus plates excuses ..

Je vous publie aujourd'hui le quatrième chapitre de cette fics :) En espérant qu'il vous plaise ,)

Chapitre 4: "It does not to dwell on dreams and forgot to live "

Albus Dumbledore

P.O.V de Lily Evans Potter.

Peu à peu, les membres se dispersent, attendant le moment propice pour sortir de la bâtisse.

Les yeux marrons de James se posent sur moi et un léger sourire éclaire son visage. Souvent, il m'arrive de me dire que j'ai eu une chance incroyable de trouver James.

La main de Sirius - mon meilleur ami- me sort de mes songes. Il me sourit, avec ce petit air de gamin rieur et enfantin qui le caractérise si bien. Et dans son regard - et ce pour la première fois - brille une lueur de sérieux et de bonheur immense à la fois. Toujours sous son emprise, il m'entraîne vers les étages supérieurs de la maison. Je fronce les sourcils, par tout les pouvoirs de Merlin, où m'emmène t-il ? Je me retourne vers James qui suit nos pas, pour croiser son regard tout aussi interrogatif sur le comportement de son frère de coeur. T sur le trace de mon mari, suivent Remus et Peter, égal à eux-même, Ce dernier pensif et Remus, le calme et la sagesse même.

Au bout d'un dédale de couloirs et d'escaliers, notre destination semble enfin en vue. Sirius pousse la porte d'un bureau et la lumière du crépuscule de ce 9 juillet 1978 m'aveugle momentanément. Le dernier héritier de la famille des Black nous fait pénétrer dans cette pièce richement décoré. En face de nous, les rideaux pourpres s'ouvrent sur de grandes portes fenêtres. Le bureau situé au centre de la salle est magnifiquement bien taillé dans un bois de couleur brut. Sur les murs latéraux s'alignent deux gigantesques bibliothèques en bois massif.

Sirius nous fait avancer un peu plus dans la pièce, refermant derrière lui, une lourde porte en bois somptueusement sculpté. Autour de celle-ci, la tapisserie mêle deux couleurs en parfaite harmonie : le rouge et l'or. Le griffon sculpté sur la porte prend alors toute sa signification : Une pièce aux couleurs et à l'égérie de la maison de Godric Griffondor , le courageux.

Sirius nous invite à s'asseoir sur le canapé placé dans un coin du salon. Nous prenons chacun place et le thé -comme à l'époque de Poudlard- apparaît sur la table. Réunis ainsi autour de la table basse, une place reste vide . . .

D'une petite porte secrète, cachée entre deux pans d'étagères de la bibliothèque opposé à notre tablé, la poignée se tourne lentement mais distinctement. Sirius se lève alors, comme piquer aux fesse par un quelconque insecte. Il traverse la pièce d'un pas rapide et vif et ouvre la porte. Il tend son bras vers la porte, qui ne nous a toujours pas dévoilé qui se cache derrière elle. C'est alors qu'Elle fait son entrée tel une apparition auréolé. Elle est divine, habillé simplement de cette robe blanche, mais tellement blanche, que tel un ange, elle nous ébloui.

Les yeux de mon meilleur ami s'illuminent comme jamais auparavant. Il La contemple, t à la lueur qui brille dans ses yeux, on dirait qu'il ne voit qu'Elle . Peut-être est-ce la cas après tout ?



Il l'accompagne au fauteuil resté libre jusqu'à maintenant. Et à son tour, Sirius s'assoit dans le sien. Et malgré le peu de distance entre eux, Sirius ne lâche pas sa main, doigts entrelacés. Il ne l'a pas quitté du regard, pas encore . .

Un léger raclement de gorge les ramène à la réalité. Mon meilleur ami nous accorde -enfin- un peu de son attention. Il nous regarde à tour de rôle, détaillant les visages surpris, ébahis de nos amis. Et puis, enfin, il s'adresse à la seule personne visiblement consciente dans cette salle. Sa voix joyeuse et nerveuse à la fois s'élève dans le silence, ses yeux fixé sur moi :

- Tu sais ma lily . . . Je n'avais jamais vraiment mesurer les paroles de James, je n'arrivais pas à comprendre ce qu'il éprouvait pour toi. Tu sais, dès qu'il pensait à toi, il avait les yeux rêveurs et heureux, le sourire joyeux pendu aux lèvres. . . Et je me suis souvent dit - même tout le temps à vrai dire - que jamais je n'arriverai à ressentir ce qu'il ressentait pour toi. Mais aujourd'hui, je sais que je me trompais. . . et je sais pas comment j'ai fait jusqu'à maintenant pour vivre sans ce sentiment de bien-être, de Bonheur intensif, de joie, ce sentiment de vie. Tout ça pour vous dire que j'ai trouvé ce sentiment d'Amour. . . . Grâce à Marlène.

Sirius regarde ses meilleur amis à tour de rôle, cherchant -en vain- une réaction. A croire qu'il a appuyé sur le bouton ' pause ' d'une séquence vidéo !

Tout à coup, il se penche vers Marlène, lui murmurant un ' tu vois ! je te l'avais dit . . ' Puis, avec une rapidité surprenante, il sort de sa cape, un appareil photo sorcier. Le flash nous éblouit momentanément et le rire de Sirius s'élève dans le salon.

- Eh bien, je crois que j'ai bien réussi mon coup ! Dit-il, rieur. Vous verriez les têtes d'inferi que vous avez ! A croire que je vous annonce que Merlin était en fait un moldu !
- Hum ... Sirius . . tu te rends compte que c'est la première fois que tu te considère . . . réellement en couple avec quelque qu'un ? Parce que, pour quelqu'un qui prétendait que l'Amour est un beau charabia, tu t'en sort pas trop mal ! Intervient Remus.
- Lunard ; dis Sirius le regard attendri. Tais-toi ! repris-il d'une voix plus ferme.
- Wouahh ! soufflais-je avant de me jeter dans leur bras et de m'écrier : je suis super heureuse pour vous . . .
- Enfin une réaction positive ! dit Sirius, taquin.

Je me retire de notre étreinte pour me retourner vers les deux autres Maraudeurs, resté sans voix. Ébahis sous cette révélation, ils n'ont pas bougés. Je m'approche de James et dis :

- Ferme la bouche, tu vas finir par gober les mouches !

A partir de ce moment là, James bondit sur ses jambes et commença à sauter dans toute la pièce en exécutant une espèce de danse de la joie. Par le caleçon de Merlin ! je crois qu'on peut difficilement faire pire.

Ok ! Bon rectification : on peut faire pire !

La preuve avec James qui qui se retrouve dans les limbes enivrante de la connerie humaine, en chantant à tu-tête : PATMOL EST AMOOOOOREUX : PATMOL, MON PAATMOOOOL EST AMMOOOOREEUX !

Et voilà que Sirius fait de même ! C'est pas possible, non mais pincez-mi ! dites-moi que je rêve.

Je regarde Marlène, effarée par le comportement de ces deux individus que je ne connaît ABSOLUMENT pas ! James arrive vers nous, et d'instinct, je recule ! Bonheur à moi, il entraîne Marlène et non ma personne dans cette danse effrénée et endiablé ! Bon, c'est définitif, je ne la connaît pas NON PLUS !

Mon meilleur ami sort de la danse où les deux autres Maraudeurs ont fini par rejoindre mon mari et Marlène. Sirius me prend par la main et m'entraîne vers la pièce secrète caché par la porte par laquelle Marlène est entrée. Je me retourne et découvre un sirius souriant et heureux. Une fois de plus, je me jette dans ses bras et nous nous balançons doucement.

- Sirius, murmurais-je contre son coup.
- Lil's ?

Je m'éloignait un peu de lui et reprit :



- Si tu savais à quel point je suis heureuse pour toi et à quel point Marlène te mérite.
- Tu sais, je ne pensais pas trouver quelque un comme elle, capable de m'aimer tel que je suis vraiment, avec les bons et les mauvais côtés.
- Je sais, Patmol, je sais. Promet moi simplement de ne jamais la décevoir.
- Lil's, je te le promet ! Si tu savais à quel point je suis heureux ! Je ne laisserais pas ce bonheur m'échappai, Jamais ! Elle compte trop pour moi . . .
- Et ça fait longtemps ? Vous deux ? ajoutais-je.
- Près de six mois . . .
- Quoi ? dis-je faussement offusqué, en lui assignant une tape derrière la tête. Et tu me le dis que maintenant ! Espèce de traître.
- Lil's !
- Tu vas subir le châtement le plus horrible qui soit !

Sur ce, je me jette alors sur lui et lui inflige le châtement des chatouilles. Son rire s'élève de plus en plus virulent et fort, un rire sorti out droit du coeur.

- Lily, stop arrête maintenant ! rigolais mon meilleur ami
- Non, tu dois payer le prix de ta trahison.
- Lil's je compte la demander en mariage.

*** Là où est ton trésor sera aussi ton coeur ***

Voilà, j'espère que cela vous a plu ,)

La suite arrive vendredi 3 février 2012 ..Merci à tous ceux qui me lisent et m'encourage ,)



- The Last enemy that shall be destroyed is Death . . . -

P.O.V extérieur

Les combats font rage dans ce paysage aux allures de clairière mythique et fantastique.

Sauf que toute la magie du monde s'est arrêté pour finalement se concentrer ici, dans cet affrontement entre les deux adversaires qui se disputent le pouvoir depuis la Genèse du Monde. L'un Pour dominer les autres -les plus faibles, ceux que le Mal considère comme inférieurs - et pour les réduire en esclavage et l'autre -Le Bien- pour que le Monde soit égaux pour tous et que le maître mot soit : Liberté.

Et dans ce combat acharné , certains ont malgré eux, malgré leur envie et leur fureur de vivre, abandonner. Ce n'est par choix, plutôt par obligation. Après tout, ils avaient tous les trois gagnés leurs liberté alors pourquoi vouloir la laisser partir alors que celle-ci s'offre à vous tel l'échappatoire que tous attendent ?

Et même si ils avaient désirer que cette liberté leur échappe, elle serait revenu les chercher en force. Oui, ils avaient tout trois gagné leur Liberté. Mais celle-ci n'avaient pas la même définition que celle pour laquelle ils se battaient. Au départ, c'est vrai, ils se battaient pour un monde Libre. Mais cette Liberté qui les envahis en ce jour de juillet 1978 n'est pas la même que celle à laquelle ils aspiraient. Non celle-ci est synonyme de vide, de néant, de perte, d'Au delà, d'échappatoire, de Paradis . . .

*** Après tout, pour un esprit équilibré, la mort n'est qu'une aventure de plus ***



Epilogue

P.O.V Lily Evans

Je suis perdue, plus rien ne se ressemble ici. Je ne distingue plus rien. Tout est froid et noir alors que les flash jaillissent de toutes parts et éclaire la petite clairière. J'ai beau crier, seul le silence me répond alors que, partout le murmures des voix, des cris et des pleurs s'élèvent. Je ne fais que tourner sur moi-même, cherchant désespérément - et en vain- Et puis soudain, j'aperçois Sirius à quelques mètres de moi. Je le rejoins au plus vite. Et puis, le temps s'escompte, comme si on avait appuyé sur le bouton ralenti d'une vidéo. Plus je m'approche, plus ce que je voie me semble impossible, irréelle.

Dans la nuit noir et fraîche, allongé dans l'herbe, Marlène s'endort peu à peu. A ses cotés, Sirius. Il est à genoux aux côtes de sa bien aimée, et du bout de ses mains, il tient délicatement le visage de Marlène. Sa vois, déformé, s'élève :

- Marlène, reste avec moi. Reste avec moi.
- Sirius ...

Des larmes coulent le long du jeune homme épris d'amour pour sa dulcinée.

- Ne me laisse pas, d'accord.
- Sir..ius,.... je ..t '.. aime.
- Ne fais pas ça. Tu m'entends ? Bats-toi. Fais-le pour moi.
- J'ai si .. mal.. Sir'
- Marlène, ne me laisse pas Dit Sirius la voix désespérée. Ne me laisses pas. Tu m'as promi, tu te souviens. Marlène, tu t'en souviens ?

- Me.. s'vient..
- Bats-toi. Tu me l'a promi, tu m'a promi de ne jamais me quitter, tu te souviens, Marlène, Ne me quitte pas, pas comme ça, Marlène.
- Sir' ... laisses-moi partir ...
- Non, Marlène, Non. Reste avec moi. Pour toujours, tu me l'a promis, tu m'a promis de passer ta vie a mes cotés, tu m'a promi de devenir ma femme, Marlène, ne me laisses pas ...
- Sirius ... je .. pas' rai l'.. éternité .. à tes .. cotés...
- Marlène , sanglote Sirius.
- Je suis ... heur... euse avec ..toi , je ..t' ..aime.
- Je t'aime.



- Ti .. ens ..

Marlène soulève sa main avec toute la volonté du monde. Doucement, elle retire de son doigt, une fine bague qui était apparu quelques heures auparavant. Elle prit la main de Sirius et lui passe la bague.

- Je suis .. avec toi .. pour toujours... je t' .. acceptes comme .. époux.
- Et je t'accepte comme femme, répondit Sirius, les sanglots dans la voix.
- Je .. pro' met de .. t'aimer .. et de te .. chérir pour .. l'éterni' té, malgré .. tou' les ... obstacles
- Et je promet de te chérir et de t'aimer pour l'éternité.

Et dans un dernier effort, elle entrelaça ses doigt dans ceux de Sirius, le regarda, doucement. Il s'approcha d'elle, déposa un baiser sur ces lèvres. Il la regarda, se refusant de pleurer devant Elle. Comme Elle paraissait paisible à cet instant ; Encore vêtu de la robe blanche qu'elle avait revêtu il y a à peine quelques heures. Il sembla qu'il se soit passé des siècles entre le moment où Sirius lui avait demandé de l'épouser, ce neuvième jour de juillet 1978 et ce moment où, dans le crépuscule de ce même jour , elle ne ressemblait plus à un ange mais où Elle s'apprêtait à les rejoindre.

- N'oublie pas .. d'être heureux ... je .. t' .. aime. Lui murmura-elle à l'oreille.

Puis son corps soudain se fit lourd.

Son souffle se figea.

Ses yeux se firent vides.

Son visage se figea sur un léger sourire.

Ses doigt toujours entrelacé dans ceux de Sirius, Elle ne bougea plus.

*** c'est l'inconnu qui nous fait peur quand nous contemplons la mort, rien d'autre ***

L'Amour nous offre l'Éternité Au delà de la Mort

Unis.

A Jamais . . .



Les autres fictions de Yukii :

Au détour des Pages <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3221.htm>

Derrière le Masque <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3456.htm>